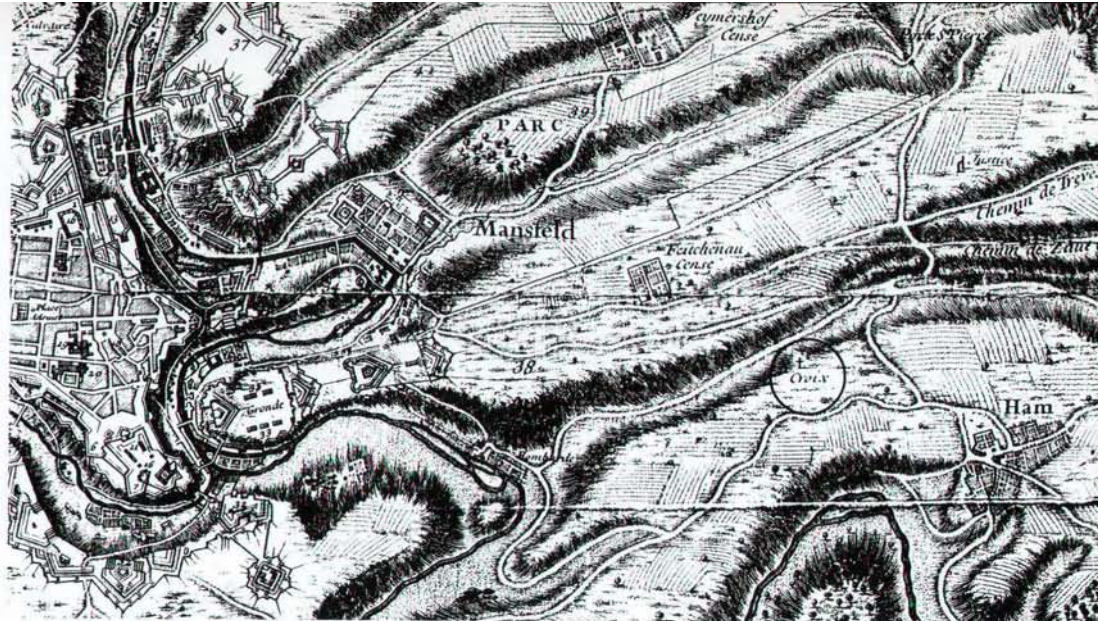


Sur cet extrait d'un plan de Bernard Jaillot, "Luxembourg et ses Environs" (Paris 1741), l'emplacement de la future „Strockekapell" est marqué par une croix (voir partie encerclée).



La chapelle „Strock"

Au bord de la rue de Trèves, dans les murs du Fort Rubamprez, se trouve une petite chapelle dénommée d'après le nom de son fondateur Jean Strock. La date inscrite sur l'autel nous apprend que le sanctuaire a été élevé en 1747. L'histoire de ce lieu de culte remonte cependant plus loin. Sur une gravure de la ville de Luxembourg publiée à Cologne en 1598 par Braun et Hogenberg, nous apercevons près de la porte de Trèves un édicule surmonté d'une croix. La vue éditée par Bleau en 1649 montre le même détail. Ces représentations ne révèlent pas ce qui se trouve à l'intérieur de la construction. En 1691, plusieurs documents parlent de la présence d'un crucifix que d'aucuns considèrent comme miraculeux. L'affluence des croyants et les offrandes qu'ils déposent dans un tronc donnent lieu à un litige. A qui appartient la cire et l'argent déposés devant l'image du Christ en croix? A l'abbaye de Neumünster, à la paroisse St-Michel ou à St-Nicolas?



Dans la nuit du 15 au 16 août 1691, deux religieux de Neumünster enlèvent le crucifix et le transportent à l'église de Hamm où il se trouve vraisemblablement encore de nos jours. Il s'agit d'une sculpture monumentale de style gothique, datant probablement du 16^e siècle. Quant à la chapelle, le „Lieutenant du Roy" de la Bruyère et le „Conseiller du Roy" de Mahieu la font démolir „pour des Raisons d'Etat qui leur sont connues." Officiellement elle se trouvait trop près des fortifications de la ville. Malgré l'interdiction de l'évêque - auxiliaire Jean-Pierre Verhorst de Trèves, qui se méfie de la crédulité du peuple, le crucifix est présenté au public dans sa nouvelle demeure.

Plus de cinquante ans après ces événements, Jean Strock qui appartient à une famille fortement représentée dans le faubourg de Grund aux 17^e et 18^e siècles, fait aménager un nouveau sanctuaire. Comme la route de Trèves a été légèrement déplacée vers Clausen au moment de la construction du Fort Rubamprez en 1735, l'emplacement de la chapelle actuelle ne correspond pas exactement à celui de la précédente.

Mis à part les reliefs de la table d'autel représentant la Passion, il ne reste plus rien du décor original. Une grande statue en pierre de Saint Jean Népomucène est conservée aujourd'hui

d'hui au Musée National d'Histoire et d'Art. D'après la tradition, elle aurait initialement veillé sur le pont de l'Alzette à Grund, comme c'est le cas encore aujourd'hui sur le pont de l'Our à Vianden ou près du pont de la Sûre à Esch-sur-Sûre. En raison de son martyre dans la Vistule à Prague, ce saint est devenu le protecteur privilégié contre les dangers émanant de l'eau. Un panneau sculpté sur bois montrant le Christ au Jardin des Oliviers a rejoint l'église St-Jean. Les autres statues, à savoir sainte Anne Trinitaire, sainte Barbe et une figure non identifiée ont apparemment disparu. Etant donné que la copie de la Pietà de la Porte de Trèves a retrouvé sa place à l'entrée de la ville, la chapelle Strock abrite actuellement de nouveau un crucifix: une copie de la croix de mission de Surré.

Alex LANGINI

Bibliographie:

- Koltz J.-P., Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg, 3^e édition, Luxembourg 1971;
- Mersch J., Luxembourg - Vues anciennes 1598-1825, Luxembourg 1977;
- Wenger T., Autour d'une Chapelle, PSH LIX, Luxembourg 1919.



Photos: Marcel Schroeder

